

## LES DIEUX D'HOMÈRE / ATELIER III

### EYRYOPA

#### Embrasser du regard les épithètes homériques et leur circulation

Toulouse, 10-11 septembre 2018  
Maison de la Recherche, salle D 31

« Souple est la langue des hommes, divers et de forme changeante  
Sont leur discours, et leurs ressources fluctuent innombrables »  
*Iliade*, XX, 248-249

Dans le cadre du projet ERC « Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency » (Advanced Grant 741182), le troisième Atelier homérique<sup>1</sup> portera sur l'usage, la portée, le rôle des épithètes homériques qualifiant les divinités dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*, ainsi que dans la poésie hésiodique et dans les Hymnes pseudo-homériques, en englobant la dimension de leur circulation et réception tout au long de l'Antiquité grecque et romaine. Dans l'esprit du projet MAP, on partira du principe que les épithètes divines constituent un langage et peuvent faire système au sein de la poésie épique et au-delà, tout en répondant conjointement à des exigences ponctuelles (métrique, dimension orale et formulaire, tradition, etc.). L'objectif global de la réunion est de faire ressortir : la complexité et polysémie de cet outil ; la multiplicité des enjeux qui y sont liés ; sa fécondité dans la longue durée. Ce sera aussi l'occasion d'interroger les contours mêmes de la notion traditionnelle d'« épithètes » qui renvoie à des « qualifications » prenant diverses formes grammaticales (adjectifs, appositions, phrases nominales ou verbales...).



Les deux premiers ateliers homériques ont mis en évidence la grande versatilité des formes adoptées par les dieux, en vertu d'un principe de « polymorphose » qui appartient précisément au divin et le caractérise par la nature imprévisible de ses relations aux humains. Les poèmes signifient notamment au public de l'aède, hier comme aujourd'hui, que la connaissance du divin n'est pas accessible aux mortels, ou ne l'est que de manière incertaine et imparfaite. Pourtant, pour approcher les dieux, les hommes leur ont attribué des noms, des épithètes, des attributs, des

<sup>1</sup> Le premier a eu lieu à Rome en septembre 2015 et a donné lieu à deux publications : *Gli dèi di Omero. Politeismo e poesia nella Grecia antica*, a cura di G. Pironti e C. Bonnet, Roma, Carocci, 2016, et *Les dieux d'Homère. Polythéisme et poésie en Grèce ancienne*, éd. G. Pironti et C. Bonnet, Liège, suppl. *Kernos* 31, 2017. Le deuxième atelier homérique s'est tenu à Madrid, à la Casa de Velázquez sur « Les dieux d'Homère : questionner l'anthropomorphisme chez Homère et au-delà », dont les Actes sont sous presse, éd. M. Herrero de Jáuregui et R. Gagné, pour les suppl. de *Kernos*.

qualités. Le fameux passage d'Hérodote II, 53 – qui a accompagné l'exploration menée dans les deux ateliers précédents – est une fois de plus un point de départ pertinent, et même incontournable ; selon Hérodote, en effet, ce sont Homère et Hésiode qui ont enseigné aux Grecs la manière de représenter les dieux : ils ont raconté les généalogies divines et mis en scène les sphères de compétence des dieux ; ils leur ont attribué des épithètes pertinentes et ont signifié leur apparence. Éducateur de la Grèce, maître incontesté et rayonnant de la *paideia*, Homère constitue un passage obligé pour comprendre le fonctionnement des épithètes, ainsi que leur plasticité.

En effet, comme l'a bien montré David Bouvier, dans *Le sceptre et la lyre. L'Iliade ou les héros de la mémoire* (2002), le poète est bien un « fabricant » de mots, d'histoires, d'émotions partagées. En utilisant le participe *poièsantes* pour désigner le travail accompli par Homère et Hésiode, Hérodote souligne bien le fait qu'ils ont « forgé », comme un artiste modelant sa statue, divers outils permettant d'appréhender le divin, lesquels n'ont rien de « canoniques », de « dogmatiques ». L'apport d'Homère est donc *à la fois* marquant, fondateur, incisif et provisoire, négociable, ouvert aux interprétations, remaniements et reformulations. Voilà pourquoi, ce troisième atelier, comme le second, embrassera du regard Troie, Ithaque et les multiples territoires qui s'inscrivent dans le



prolongement de la création homérique. Les Hymnes pseudo-homériques et les poèmes d'Hésiode pourront aussi constituer une base de départ pour démarrer l'enquête. On s'intéressera également à ce que deviennent les épithètes homériques après Homère : citations, remplois, créations, exégèses, étymologies (par exemple chez les lexicographes tardifs)... autant d'étapes significatives de la vivacité du « legs » homérique.

Les épithètes seront considérées comme des mots (avec leur étymologie, leurs spécificités dialectales, leur polysémie), comme des éléments formulaires (en relation avec la métrique ou avec une sorte de « portrait-robot » des dieux), comme des signes relationnels (partage d'épithètes, polarités), comme des images renvoyant à des attributs ou des représentations (objets, animaux, corporéité, postures). Les épithètes seront envisagées comme les indices de qualités physiques ou morales, de modalités d'action, de domaines d'intervention ; elles livrent aussi des titres ou adresses utilisés également en situations rituelles (dans l'épopée et en dehors, dans la littérature ou les inscriptions). L'examen du dossier homérique et de ses échos, proches et lointains, dans les textes comme dans les images, sera l'occasion de lancer la réflexion sur l'articulation entre les épithètes dites littéraires et les épicleses relevant de contextes rituels. Quels recouvrements, quels échos ou détournements, quels écarts ?

Dans l'appréciation de la part de tradition et de création, de fixité et de fluctuation, notamment au sein des formules, il conviendra de s'attacher aux contextes, sans perdre jamais de vue le caractère performatif de l'épopée – entre récitation et mise par écrit. Si, en effet, dans certains cas, les épithètes se répètent comme le refrain d'une chanson, dans d'autres cas, ils épousent ou révèlent les contours d'une situation. Au chant XXIV, Zeus, ayant pris en pitié la douleur de Priam face au traitement réservé au cadavre de son fils Hector, envoie Hermès, sous la forme d'un jeune homme, pour l'escorter jusqu'au camp d'Achille. Dans ce passage, où tout se joue autour de la relation père-fils, Hermès est précisément qualifié (XXIV, 333) de « cher fils » (*hyion philon*) tandis que son père, Zeus, s'adresse à lui en ces termes : « Hermès, toi à qui par-dessus tout est chère (*philtaton*) la compagnie des hommes et qui prêtes l'oreille à qui tu veux ». S'agit-il

d'une simple adresse qu'il ne faudrait pas confondre avec un « titre » divin à part entière ? Ou au contraire aurions-nous là une forme de qualification assimilable à une épithète ? On comprend en tout cas qu'au centre du chant XXIV se trouve et la *philia*, et la relation père-fils. Du reste, Hermès ne dit-il pas à Priam, à peine plus avant : « Je trouve en toi les traits de mon père » (XXIV, 370), lequel Priam finit par l'appeler *philo tekos*, « cher enfant » (XXIV, 373) ?



Ici, le jeu des épithètes *lato sensu* souligne les enjeux de la scène finale, qui voit le drame se dénouer. Zeus restitue en quelque sorte à Achille son humanité en faisant remonter en lui le sentiment filial et la piété qui l'accompagne. La langue homérique, si elle renvoie bien à une technique orale, si elle véhicule bien une tradition, est aussi utilisée par le poète, ainsi que par l'aède désireux d'exhiber son savoir-faire, comme un outil aux multiples potentialités. Loin d'être un simple ornement ou un ingrédient technique, l'épithète homérique révèle les « pulsions » de la mémoire culturelle.

Les deux journées d'Atelier permettront de présenter 10-12 exposés, d'une durée de 30 minutes, suivis de 30 minutes de discussion. Les textes seront envoyés préalablement et déposés sur une plate-forme accessible à tous les participants.

Une session de posters sera ouverte aux jeunes chercheurs.

### **Coordination et organisation :**

Miriam BIANCO, UT2J, MAP (ERC Advanced Grant 741182)  
 Corinne BONNET, UT2J, MAP (ERC Advanced Grant 741182)  
 Adeline GRAND-CLÉMENT, UT2J, MAP (ERC Advanced Grant 741182)  
 Gabriella PIRONTI, EPHE, ANHIMA

### **Contact :**

[cbonnet@univ-tlse2.fr](mailto:cbonnet@univ-tlse2.fr) / [gabriellapironti@gmail.com](mailto:gabriellapironti@gmail.com)